

POP-UP RHAPSODIE

Version rue – Création 2023



Théâtre du Rugissant

1 - NOTE D'INTENTION

« Un piano castelet et quatre voix féminines s'accordent en harmonie pour raconter l'intime, le féminin, et ces lignes de failles qui sont aussi l'endroit de la révolution. »

Pop-up Rhapsodie est un tour de chant marionnettique dans un piano pop-up, chansons polyphoniques illustrées en marionnettes dans un piano à queue qui s'ouvre comme une boîte de pandore laissant s'échapper toutes nos folies marionnettiques.

Symphonie vocale et visuelle parlant de l'intime, de la femme, de ces lignes de failles que l'on se transmet de génération en génération, que l'on porte malgré nous dans un patrimoine inconscient.

La faille, cet endroit sensible où tout peut basculer, est aussi l'endroit de la révolution.

De Pandore aux sorcières modernes, les rugissantes interrogent ici notre capacité à transcender, à être alchimiste de nos vies.

Une création à la croisée du son et de l'image, imprégnée de surréalisme et d'arts premiers.



« Le Théâtre du Rugissant nous offre un spectacle follement humain, libre et exaltant »

Marionnettissimo.Nov21

2 - CHANSONS et THEMATIQUES

Rhapsodie du grec ραψωδία (rapsôdia) : Une rhapsodie est une suite de chants cousus entre eux. L'art du rhapsode signifie littéralement « coureur de chant »



Rhapsodie n°1 : Lignes de faille collectives

Chant n°1 : CHANSON de PANDORE

Lignes de faille collectives : le mythe de Pandore.

Première femme au monde, créée par Zeus pour se venger des hommes et du vol du feu par Prométhée. « Fatale merveille si terrible aux humains », elle est ornée de tous les talents, mais dotée par Hermès du vice, du mensonge et de la curiosité. Elle ouvrira la boîte et en libèrera tous les maux.

Pandore, première femme, à l'origine de tous les maux de l'humanité...

« Je suis Pandore
Celle qu'on accable du sort
D'un monde aux abois

C'est mon pauvre dos
Qui soutient seul ce fardeau
Mais n'oubliez pas

Je ne suis que la main
Qui exécute le dessein
Des divinités

Moi, première femme
A jamais porterai le blâme
Pour tous vos péchés !



Chant n°2 : LIGNES DE FAILLES (généalogie)

Découverte de portraits de famille, arbre généalogique imaginaire d'où se tirent des fils rouges, symbolisant les lignes de failles transgénérationnelles, liens que l'on se transmet de génération en génération, que l'on porte malgré nous dans un patrimoine inconscient, et que l'on va léguer à notre tour si l'on ne répare pas à temps. Des rhapsodes bâtisseuses, tissent, entrelacent et démêlent ces fils rouges

*« Dans les silences immobiles
De tous ces secrets suspendus
Je m'emmêle, me perd et m'enlise
Cherche l'issue*

*Dans les soupirs et les non-dits
S'échappent les mots interdits
Je les dénoue pour toi mon fils
Et toi ma fille*

*Dans les étoffes des familles
Nos lignes de faille se tapissent
Maille après maille je les détisse
Les déshabille »*



Chant n°3 : CHASSE AUX SORCIERES

Lignes de faille collectives : l'imagerie de la sorcière

Ouverture sur la préparation d'un sabbat. Apparition d'une marionnette sorcière, symbole de différentes femmes qui ont été menées au bûcher : la femme libre et indépendante, la femme seule ayant perdu son mari, la femme passionnée de lecture, la femme âgée. Une chasse aux sorcières qui résonne encore aujourd'hui dans de nombreuses parties du monde.



*« Nous sommes les filles,
Les petites filles
Des sorcières que vous n'avez pas pu
traîner jusqu'au bûcher !
Siamo le fighle delle stregghe que
non avete potuto ucidere »*

Ouverture du « Pop-up SORCIERES », image de la sorcière moderne, femme libre et indépendante, maîtresse de ses choix de vie, qui vient rendre hommage à toutes ces femmes injustement brûlées.



Chant n°4 : LA CEREMONIE

(Chanson sans paroles)

Arrivée d'une poupée mécanique, inspirée de l'Olympia des Contes d'Hofmann d'Offenbach.
Elle est jeune et belle, a la vie devant elle, rêve d'Eldorados.
Des femmes l'apprêtent pour une cérémonie ...



Rhapsodie n°2 : Failles intimes

Chant n°1 : Youkali

(Kurt Weil – Roger Fernay)

Rêve d'Eldorados : Youkali, le pays de tous nos désirs...



« C'est presque au bout du monde
Ma barque vagabonde
Errant au gré de l'onde
M'y conduisit un jour
L'île est toute petite
Mais la fée qui l'habite
Gentiment nous invite
A en faire le tour

Youkali, c'est le pays de nos désirs
Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir
Youkali, c'est la terre où l'on quitte tous les soucis
C'est dans notre nuit Comme une éclaircie
L'étoile qu'on suit ... C'est Youkali

Mais c'est un rêve, une folie
Il n'y a pas de Youkali »

Chant n° 2 : Eldorado perdu

Chanson inspirée de « 24 heures de la vie d'une femme » de Stephen Zweig.

Un rêve d'Eldorado, la folle passion d'une femme qui quitte tout pour son amour naissant.

Course effrénée dans une ville de nuit qui la mènera jusqu'à la rupture et la désillusion.

Ouverture du « Pop-up VILLE ». Apparition de jambes dans la ville.

« Les rouages du passé
Me pédalent le cœur
Un relent une nausée
En dédale m'apparaît

Une nuit sans bagage
Aveuglée du mirage
D'un amour naissant
J'ai quitté ma vie d'antan

En vague de baisers
Recouverte et tremblante
Amant, aimée, aimante
Tout en moi l'accueillait

Alors vers toi je courais
Dans les sombres ruelles
Libérée, je criais
Bras ouverts, éternelle

En flots incandescent
De désirs assoiffés
Oui j'étais possédée
Par son corps si brûlant

Et de pluie recouverte
Si puissante, en furie
J'hurlais ton nom chéri
Aimante et offerte

En secrets et caresses
Nos mains decadentes
Sans gêne s'abandonnaient
Aux embruns de l'ivresse

Décatie et ravie
Au seuil d'une autre vie
A ta porte j'ai frappé
Un frisson m'a glacée

La mécanique du temps affole mes engrenages
De stupeur et de rage m'emporte les vents

Les tornades et tempêtes saccagent mon destin
A grand coup de chagrin, asséchée, je m'émiette... »



Chant n° 3 : Vagues à l'âme



Poupée désarticulée

(Chanson sans paroles)

Variation sur le thème de la « poupée mécanique » en version grinçante, désarticulée. Image d'une invasion de sentiments suite à la rupture

Sortie d'une nouvelle Olympia, poupée mécanique meurtrie, qui se déstructure et se désarticule peu à peu.

Electro « Vagues à lames »

Chanson de la rupture en version électro-trap

Invasion de sentiments : sort une mer de lames de scie, « mer en dents-de-scie » d'où surgissent des éléments qui se noient, mains, cœurs...



Invasions

Les éléments sortent de la mer et viennent envahir la poupée mécanique
Mains qui marchent, dépression nuageuse, oiseau de mauvaise augure...
Olympia se débat, la colère monte, jusqu'à provoquer la faille.

Rhapsodie n°3 : Alchimiste

Dessin en direct, du désert à la révolution.

Un chœur se forme autour du piano et accompagne le dessin qui se crée face au public.

Les chemins de la révolution intérieure, prémices de révolutions collectives.



Chant n°1 : Sublimons les fêlures qui sommeillent en nous

*« Battent les pulsations de nos vieilles colères
La cadence infernale des blessures d'antan
Hante nos quotidiens de son rythme sévère
L'heure est à la révolte et aux renversements*

*S'esquisse dans le noir l'espoir de résilience
Les cœurs chargés d'émoi affrontent leur courroux
A l'assaut de nos peurs, saisissons notre chance
Sublimons les fêlures qui sommeillent en nous »*

*De la belle Pandore à la sorcière
Quel sang coule le long de nos artères ?
Sans peur nos rhapsodies se déchainent
L'écho de leurs chansons nous entraîne !
Entends-tu ? Entends-tu ? Entends-tu ? »*

Chant n°2 : Chœur des Kintsugi

Chant polyphonique inspiré de la batucada, percussions des quatre rhapsodes sur le piano pop-up.

Une tribu imaginaire, les Kintsugi, celles qui transforment le plomb en or, viennent chercher notre Olympia pour l'aider à changer ses lignes de faille en lignes de force

Chant n°3 : Révolution

(I don't want that)

Chanson « I don't want that » symbolisant la révolution intérieure, avec un parfum de résilience collective, sublimer aussi ces lignes de failles collectives imposées aux femmes dès la naissance

« I don't want that
It don't want that anymore »



Chant n°4 : Chant du Phoenix

Troisième variation sur le thème de la poupée mécanique, mixée de percussions et de rythmes électro

Sortie d'une poupée Phoenix, poupée alchimiste qui renaît de ses cendres. Elle réapprend à marcher, à danser, à vivre, plus forte de ses blessures passées.

Une danse de renaissance plus universelle, résilier les mythes de la femme porteuse de tous les maux, vers de nouveaux chemins communs.

3 - LA VERSION RUE

Mise en scène, texte et musique

Pour la version salle, nous voulions une mise en scène « en dentelle », avec un livret de paroles façon opéra pour guider le public sur notre fil rouge.

Pour la version rue, nous sommes revenues à un esprit plus forain, plus direct, une version sans livret, notamment en mettant en place un jeu scénique davantage tourné vers le public.

Nous avons écrit de nouveaux morceaux, notamment un boniment forain pour l'ouverture, et étayé le spectacle de textes entre les chansons afin de donner au public le fil rouge.

Pour cela, nous avons fait appel à de nouvelles collaborations artistiques : une autrice qui est intervenue sur l'écriture des inter scènes ainsi qu'une chorégraphe.

Scénographie et lumière

Le spectacle se joue « entre chiens et loups ». Nous avons réadapté toute la scénographie avec des lumières sur pied façon studio de cinéma et agrémenté le piano pop-up de petites sources de lumières pour faire de ce piano-castelet un véritable petit théâtre ambulant, intime et chaleureux, d'où sortent nos chants, nos pop-ups et marionnettes, sous les étoiles et au plus proche des gens.

Nous avons aussi la possibilité de jouer en version jour





La Compagnie

Cie de théâtre de marionnettes en musique fondée en 1995 par Arnaud Vidal et Natacha Muet, le Théâtre du Rugissant s'est installé en 2003 en Occitanie. Amour des arts forains, du cinéma muet et des narrations cinématographiques, du chant et de la musique au service de l'image, des créations collectives et des rencontres artistiques, il a actuellement à son répertoire un spectacle en tournée et deux chorales.

Pop-up Rhapsodie (Création salle – 2021 / Création rue – 2023)

Chorale La Rugissante (2011-2022)

Ivan le Terrible (2016)

Tout Seul (2013)

Dans l'œil du Judas (2010)

Le Bal des Fous (2005) avec Les Chiffonnières



ANNEXE

FICHE TECHNIQUE RUE

La Cie est autonome en lumière et son. Elle amène un gradin
Jauge : 200 personnes (jauge gradin : 120 personnes)
Espace nécessaire : 8 mètres largeur / 6 mètres de profondeur
Puissance électrique : 32 Ampères triphasé
Montage : 4 heures / Démontage : 2 heures

Distribution

Marionnettistes - chanteuses : Steffie Bayer, Tamara Incekara, Sarah Mahé
Musicienne - chanteuse : Natacha Muet
Son : Francis Lopez
Lumière : Rémi Dubot

Musique, écriture et paroles, direction artistique : Natacha Muet
Formes animées et graphisme, coécriture : Steffie Bayer
Coécriture : Sarah Mahé et Tamara Incekara
Paroles, aide à l'écriture : Cyrille Atlan
Paroles, arrangements électro : Vladimir Vidal
Construction piano pop-up : Arnaud Vidal
Construction livre pop-up : Fanette Chavent
Costumes et tissus : Magali Castellan, Elsa Dewitte et Gaëlle Pasqualetto
Aide à la construction : Tamara Incekara, Soline Lecourbe, Valentin Hassler, Arthur Pons, Anzu Wicks

Version rue :
Ecriture interscènes : Ophélie Kern
Chorégraphies : Patricia Ferrara
Création lumière rue : Rémi Dubot

Soutiens

Drac Occitanie, Région Occitanie (résidence-association), Ville de Graulhet (81), Marionnettissimo, Tournefeuille (31), Usinotopie, Vielmur-sur-Tarn (31). La Chartreuse, CNES de Villeneuve-lès-Avignon (34). La Lisière, centre de résidence pour les arts en espace public, Bruyères-le-Châtel (91). La fabrique à Mimont, Cannes (06). Ecole-Abbaye de Sorèze (81). Théâtre du Colombiers, Cordes-sur-Ciel (81). Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses (92). Spedidam. Drac Occitanie.



1 bis av du Pont Saint-Pierre
81300 GRAULHET
Contact: Natacha Muet 06 81 48 97 00 / 05 63 33 59 56
Administration: Isabelle Penard 06 62 77 98 21
Mail : rugissante@gmail.com
theatre.rugissant@orange.fr

Site : <http://www.theatredurugissant.com/>